

LES TROIS ÂGES DE L'ALIMENTAIRE

Louis Malassis

Presidente de Agropolis y Director del Museo Agropolis, Montpellier, Francia.

Depuis le début de l'Humanité, soit il y a environ 3.000.000 d'années, selon Y. Coppens, l'homme s'est toujours posé la même question: comment me nourrir? C'est la diversité des réponses à cette question permanente, qui fait l'Histoire et la Géographie alimentaire. Nous convenons d'appeler système alimentaire, la façon dont les hommes s'organisent pour obtenir et pour consommer leur nourriture. Les systèmes alimentaires concernent l'ensemble des activités qui concourent à la fonction alimentation dans une société donnée. La nature et les quantités d'aliments disponibles, ainsi que la répartition sociale de ces disponibilités caractérisent aussi les systèmes alimentaires (modèles de consommation).

Ces systèmes ne sont pas des catégories autonomes: l'Histoire de l'alimentaire procède de l'Histoire générale. L'efficacité de la production n'est pas indépendante du statut social des paysans. La distribution sociale des disponibilités alimentaires reflète l'organisation des sociétés. L'histoire de l'alimentation est une histoire sociale. Ces affirmations devraient être longuement explicitées.

Le temps humain, soit environ 3.000.000 d'années, peut être divisé en trois âges alimentaires, chacun étant caractérisé par la prédominance d'un système alimentaire: respectivement l'âge pré-agricole, l'âge agricole et l'âge agro-industriel.

L'ÂGE PRÉ-AGRICOLE.

L'âge pré-agricole est celui du triomphe du système de la cueillette, de la chasse et de la pêche. L'homme prélève ses aliments sur son environnement végétal et animal, soit sur les éco-systèmes naturels. C'est la période de l'aliment sauvage.

Ce stade implique déjà une somme considérable de connaissances. Il faut savoir le lieu et le moment de disponibilité de la plante, la partie consommable, la façon de consommer. De l'avis des spécialistes, la prospection du monde végétal au cours de la période pré-agricole fut remarquable.

L'événement majeur de l'âge agricole est le passage de l'aliment cru à l'aliment cuit. Ce passage posa le problème des modes de cuisson et engagea l'humanité sur la voie de la cuisine. L'aliment est une substance nourrissante acceptée par l'homme, mais les nourritures sont des combinaisons d'aliments, le plus souvent cuits et cuisinés.

C'est la recherche de la nourriture qui développa l'homme culturellement et structura initialement les sociétés. La chasse au gros gibier, nécessairement collective, structura socialement l'acquisition et le "foyer" la consommation.

L'ÂGE AGRICOLE

Pourquoi l'homme décida-t-il de passer de la cueillette à l'agriculture et de changer radicalement de système alimentaire? Des thèses et théories qui concernent les rapports avec les Dieux, le stade du développement culturel, le hasard et la nécessité, il semble bien que celle de la nécessité soit la plus vraisemblable. Quoi qu'il en soit, l'agriculture apparaît dans les 10.000 ans, précédant notre ère en plusieurs zones du monde. Selon Harlan, trois centres de formation et de diffusion de l'agriculture sont particulièrement importants: le Proche-Orient, l'Asie du Sud-Est et la méso-Amérique.

La période agricole est caractérisée par quelques traits fondamentaux qui persistent pendant toute cette période.

L'homme passe du stade de prédateur à celui de producteur. Il substitue aux écosystèmes naturels des agro-systèmes et artificialise les milieux et les produits.

La consommation s'organise au sein d'unités domestiques qui sont le plus souvent, à la fois de unités des production et de consommation. C'est la période de l'aliment agricole.

L'auto-consommation est fortement prédominante. 70 à 80 % de la population est agricole et l'agriculture est la source principale de la richesse des royaumes.

L'agriculture développa la sédentarité et créa une nouvelle base de structuration sociale fondée sur le territoire exploité. A un certain stade du développement de la productivité du travail agricole, la ville, fondée sur la division sociale du travail, devint possible.

Le passage de la cueillette à l'agriculture constitue un bond culturel exceptionnel, mais probablement aussi, une certaine régression sociale pour les paysans. A la relative égalité des premières sociétés agraires, se substitua partout l'inégalité sociale. Les puissants, les riches et les habiles comprirent que posséder la terre, c'était aussi posséder les hommes, et que la terre était un moyen de domination.

Toute la période agricole fut celle de la domination des paysans par une minorité de privilégiés. L'histoire sociale est explicative de la capacité à produire, et donc pour partie, de la société de pauvreté de masse, des disettes et des famines, qui caractérisent toute la période agricole.

L'ÂGE AGRO-INDUSTRIEL

La révolution industrielle du XVIII^e siècle bouleversa le système alimentaire de la période agricole et lui substitua un autre système que nous appelons agro-industriel. Le développement industriel eut en effet des conséquences majeures, indirects et directs sur l'agriculture et l'alimentation.

Indirects, car la croissance industrielle entraîna celle des complexes urbano-industriels, le développement de l'économie alimentaire marchande, la commercialisation de l'agriculture. La machine à vapeur révolutionna les transports terrestres et maritimes, qui, avec l'usage du froid (transports frigorifiques), rendit possible le transport à grande distance de produits pondéreux et périssables, et la

création de grands marchés nationaux puis internationaux. Il en résulta la spécialisation régionale de l'agriculture et la division internationale du travail agricole.

Des effets directs, car l'industrie participa de plus en plus à la production des denrées alimentaires. L'industrie se substitua d'abord à l'agriculture pour la transformation des produits agricoles (par exemple le beurre dit industriel se substitua au beurre fermier), puis aux activités domestiques, par la production d'aliments services (aliment prêt à cuire pré-cuit, cuisiné) et servis (développement de la restauration). C'est la période du triomphe de l'aliment agro-industriel.

De nos jours, l'agriculture demeure la base irremplaçable, et encore irremplaçable de l'alimentation, mais, sur la base agricole se construit une superstructure industrielle et commerciale, de plus en plus importante. La part des dépenses alimentaires du consommateur allant à l'industrie, devient à terme, plus importante que celle allant à l'agriculture.

La participation de l'industrie se manifeste encore par la production de biens d'équipement et intermédiaires pour toute la chaîne d'activités alimentaires, y compris pour les ménages. La substitution du capital au travail et le progrès technique, ainsi que la création d'emplois dans les secteurs non agricoles, ont entraîné une réduction considérable de la population agricole et une étonnante croissance de la productivité du travail. En Europe, le nombre d'habitants par actif agricole était de l'ordre de 3 au début du XIX^e siècle, de 6 vers 1950, de 50 vers 1980, chiffres qui marquent l'accélération de la productivité du travail agricole.

La croissance économique, la croissance du pouvoir d'achat, le jeu des échanges internationaux profitables à l'Europe, les combats ouvriers pour le partage des gains de productivité ont permis de passer de la société de pauvreté de masse à celle de consommation de masse. Mais celle-ci ne signifie pas élimination totale de la pauvreté et de la sous consommation, ni non plus une alimentation satisfaisante. Elle signifie l'existence de grands marchés alimentaires accessibles au plus grand nombre de consommateurs. Les "hypermarchés" sont les cathédrales de la société de consommation de masse.

LA NOTION D'ÂGE ALIMENTAIRE

Qualifiés, les trois âges de l'alimentaire ne sont pas décrits dans leur totalité. Chaque période est hétérogène, faite de survivances de l'âge précédent et annonciatrice de l'âge à venir.

Chacune des grandes périodes a connu d'importants changements qui se poursuivent au stade de l'agro-industrie. : Les forces productives se développent (passage successif de l'agriculture manuelle à l'agriculture attelée puis à l'agriculture motorisée). Les espèces cultivées et élevées demeurent les espèces fondatrices de l'agriculture, mais d'autres s'y ajoutent au cours de l'histoire, transférées d'un point du monde à l'autre.

Plus important encore, les structures sociales se modifient en relation avec le développement des forces productives et le jeu des forces sociales.

Il en résulte une modification des modèles de consommation alimentaire encore accrue par l'extension et l'expansion des échanges. Mais le système alimentaire différenciant les périodes ne s'en trouve pas altéré dans ses principes fondamentaux. Toutefois, les grandes périodes sont faites de sous-périodes, différenciées par certaines spécificités, au sein de chacun des trois âges.

Peut-on dire que tous les pays du monde passent nécessairement par les trois âges de l'alimentaire? La réponse est oui. Mais ce passage se fait selon des rythmes et des modalités différentes. C'est ainsi que le triomphe de l'agriculture est quasi-universel, mais pas celui de l'agro-industrie. Pourtant, il est évident que l'industrie (engrais, produits phyto-sanitaires, équipements etc.) devra apporter un concours croissant à l'agriculture, pour répondre aux besoins alimentaires, surtout dans les pays à forte croissance démographique. Certes, les conditions de ce recourt, et celui de l'intensification de l'agriculture posent questions. Espérons, que notre époque porte les germes d'un nouvel âge, celui du développement agro-écologique, fondé sur l'intégration des sciences agronomiques et écologiques et sur de nouvelles pratiques.

LES TROIS ÂGES ALIMENTAIRES DE LA ZONE MEDITERRANÉO-EUROPEENNE

Dans cette zone, les trois âges alimentaires peuvent être clairement déterminés. En Europe, nous faisons commencer la cueillette avec l'arrivée de l'homme, soit il y a 500.000 à 1.000.000 d'années. L'âge pré-agricole se termine avec les débuts de l'agriculture, il y a 9.000 ou 8.000 ans au Proche Orient. Celui-ci fut le lieu de domestication des espèces fondatrices de l'agriculture, espèces qui diffusèrent, chaque fois que le champ du possible agronomique le permit, dans tout l'espace Euro-méditerranéen.

La révolution industrielle du XVIII^e siècle annonce la fin de l'âge agricole et le début de l'âge agro-industriel. L'âge agricole a duré environ 10.000 ans.

L'âge Agro-industrielle se forme au XIX^e siècle en Europe et triomphe vers le milieu du XX^e siècle. Sa durée n'est encore que de l'ordre d'une centaine d'années.

Les trois âges de l'espace Méditerranéo-européen sont donc de durée très inégale. Au calendrier du temps humain, si l'homme apparaissait le 1er janvier, l'agriculture n'apparaîtrait que dans la seconde quinzaine de décembre et l'agro-industrie le 31 décembre, tard dans la soirée.

Les trois âges de l'alimentaire s'intègrent bien dans le mouvement général de l'histoire, marqué par les deux grandes révolutions techniques: l'agricole du Néolithique et l'industriel du XVIII^e siècle. Les révolutions alimentaires sont aussi liées au mouvement général de l'histoire. La première grande révolution alimentaire est celle du Néolithique, qui modifia radicalement les modèles de consommation alimentaire européens. La seconde est liée à la découverte de l'Amérique qui bouleversa la base alimentaire mondiale par le transfert d'espèces qui en résulta. La troisième est liée à la mondialisation de l'économie, qui se développa au XIX^e siècle, grâce à la révolution des transports et au libre échange.

UNE ANALYSE À DÉVELOPPER

Cet article bref est forcément schématique. Il voudrait susciter une réflexion sur l'histoire agricole et alimentaire et fournir un cadre de conceptualisation. Une chose est certaine: l'histoire de l'agriculture et de l'alimentation ne peut être comprise, que comme composante de l'histoire générale, dont elle est la base ou le reflet.

Le vieux combat de l'homme pour une alimentation abondante, saine et conviviale est un combat inachevé. Souhaitons un regain d'intérêt des historiens et des géographes pour l'alimentaire et l'agricole, en vue d'une meilleure connaissance de l'ensemble des facteurs qui gouvernent le développement agro-alimentaire, dans son passé et son devenir.

BIBLIOGRAPHIE

BARRAU, J. 1983. Les hommes et leurs aliments, "Temps Actuels", 378 p.

COPPENS, Y. 1983. Le singe, l'Afrique et l'homme, Fayard, 148 p.

FARB, Peter; ARMELAGOS, George. 1981. Anthropologie des coutumes alimentaires, Denoël, 267 p.

FARIZY, Catherine. 1993. Les premiers européens venaient-ils de l'Afrique? L'Histoire, No. 165 p.

FISCHLER, Claude. 1990. L'omnivore. Ed. Odile Jacob, 414 p.

HARLAN, J.R. 1987. Les plantes cultivées et l'homme, ACCT, 410 p.

MALASSIS, L.; PADILLA, M. 1986. Economie Agro-Alimentaire, III: l'Economie Mondiale, Cujas, 450 p.

TOUSSAINT-SAMAT, Maguelonne. 1987. Histoire naturelle et morale de la nourriture. Bordas, 590 p.